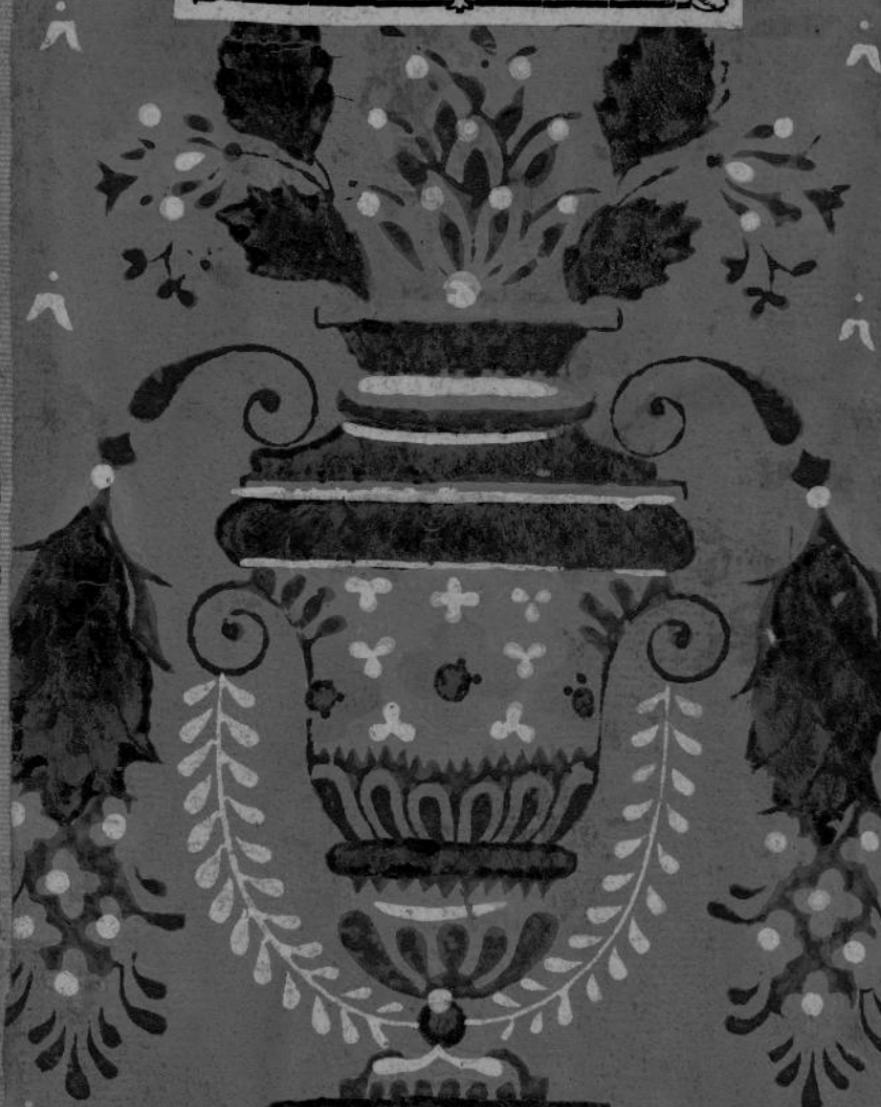


Grand Baillage de Loueuse.

L'Infamie.

PAR M. DE LA HARPE.



R.7- 16.A.

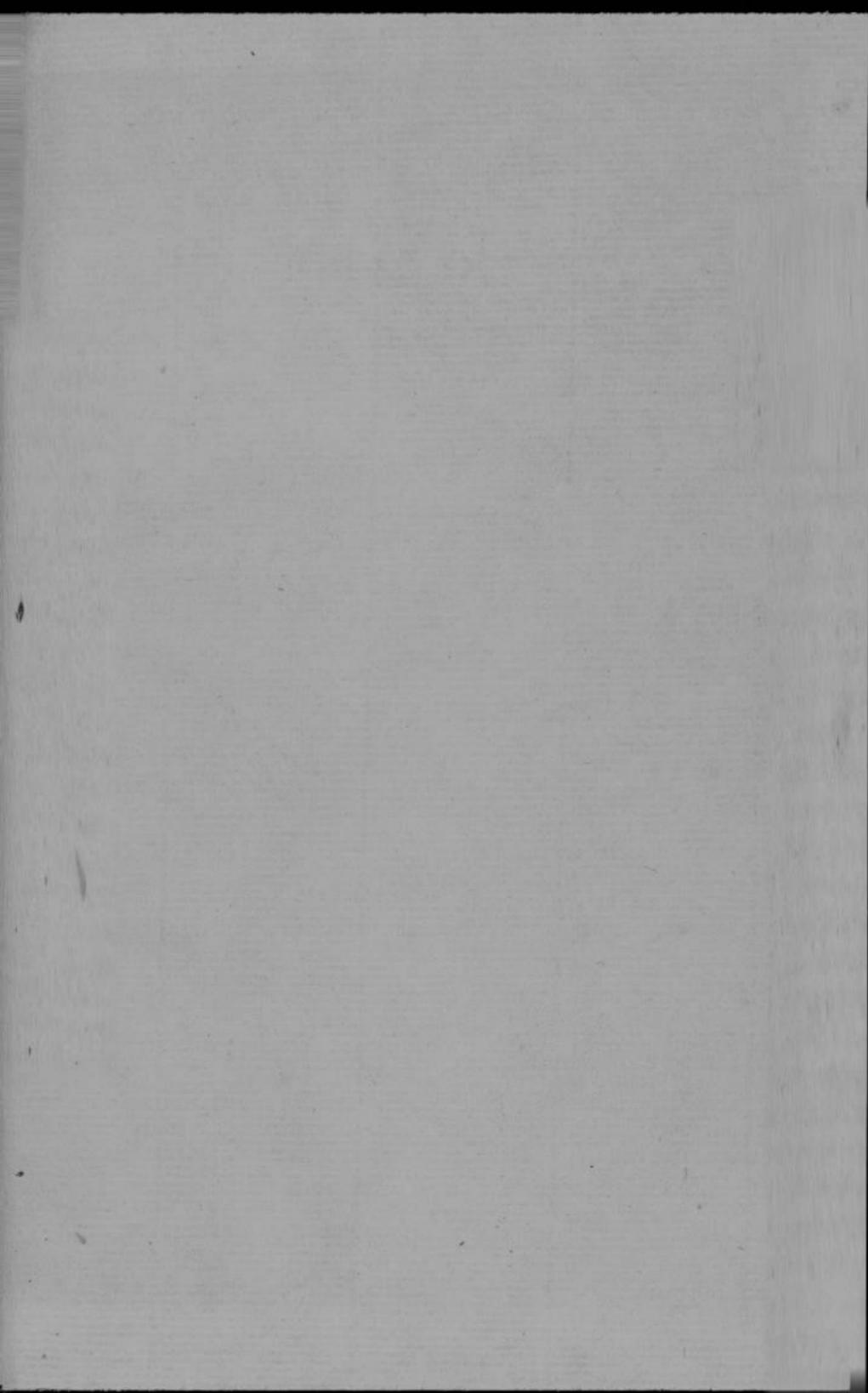
S<sup>r</sup> Infamie, ou le grand Bailillage  
de Toulouse

S.l. n.d. [Toulouse, 1758] in-8°

cat. Moutonier Mai 1933 -

B. F. P.

B. F. P.





~~Manuscrit~~

L'Infamie, ou le Grand  
Bailliage de Eoulouse.

Aujourd'hui sur le trône, et demain dans la  
boue.

Au Capitole de Eoulouse.

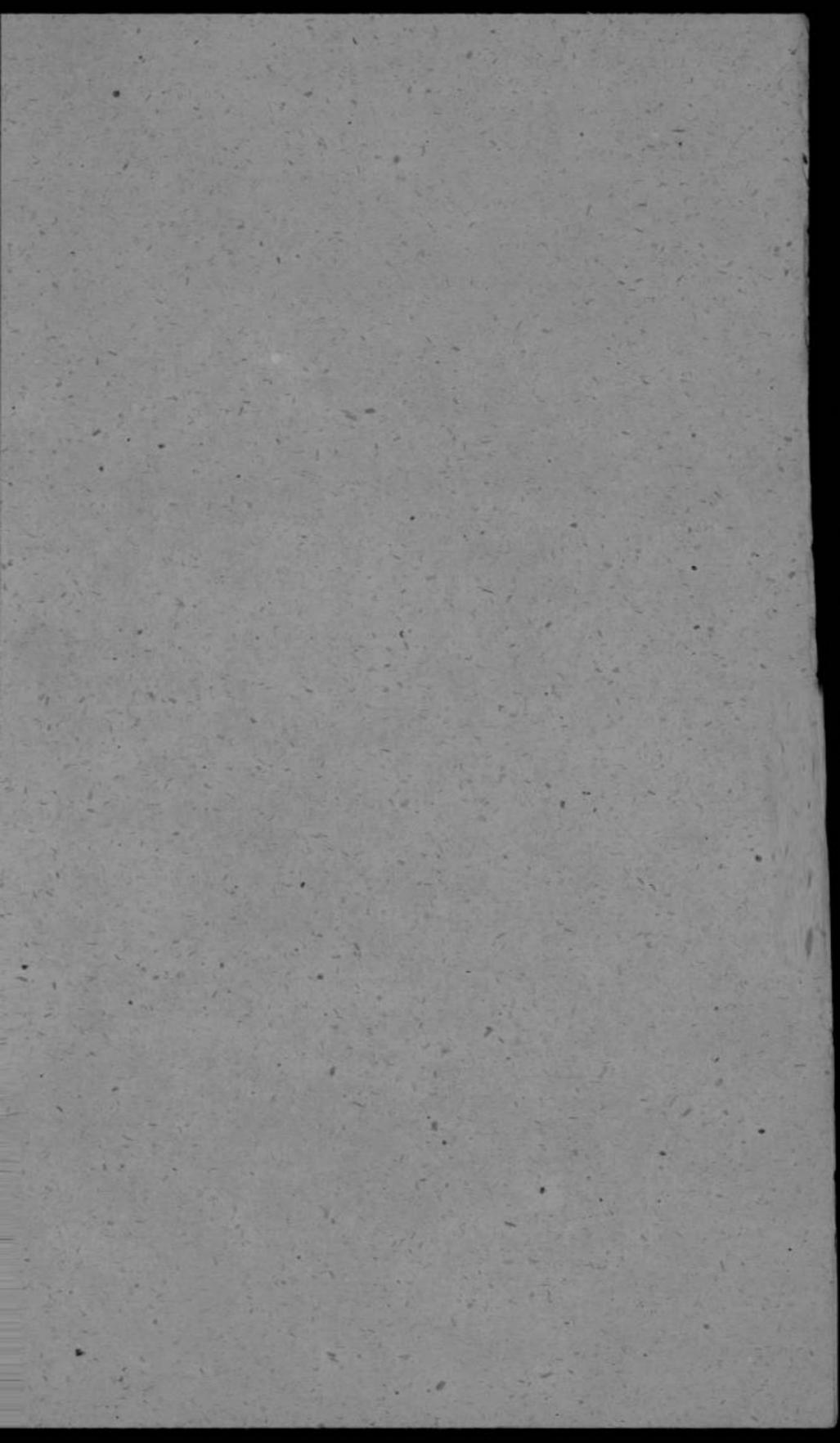
1788.

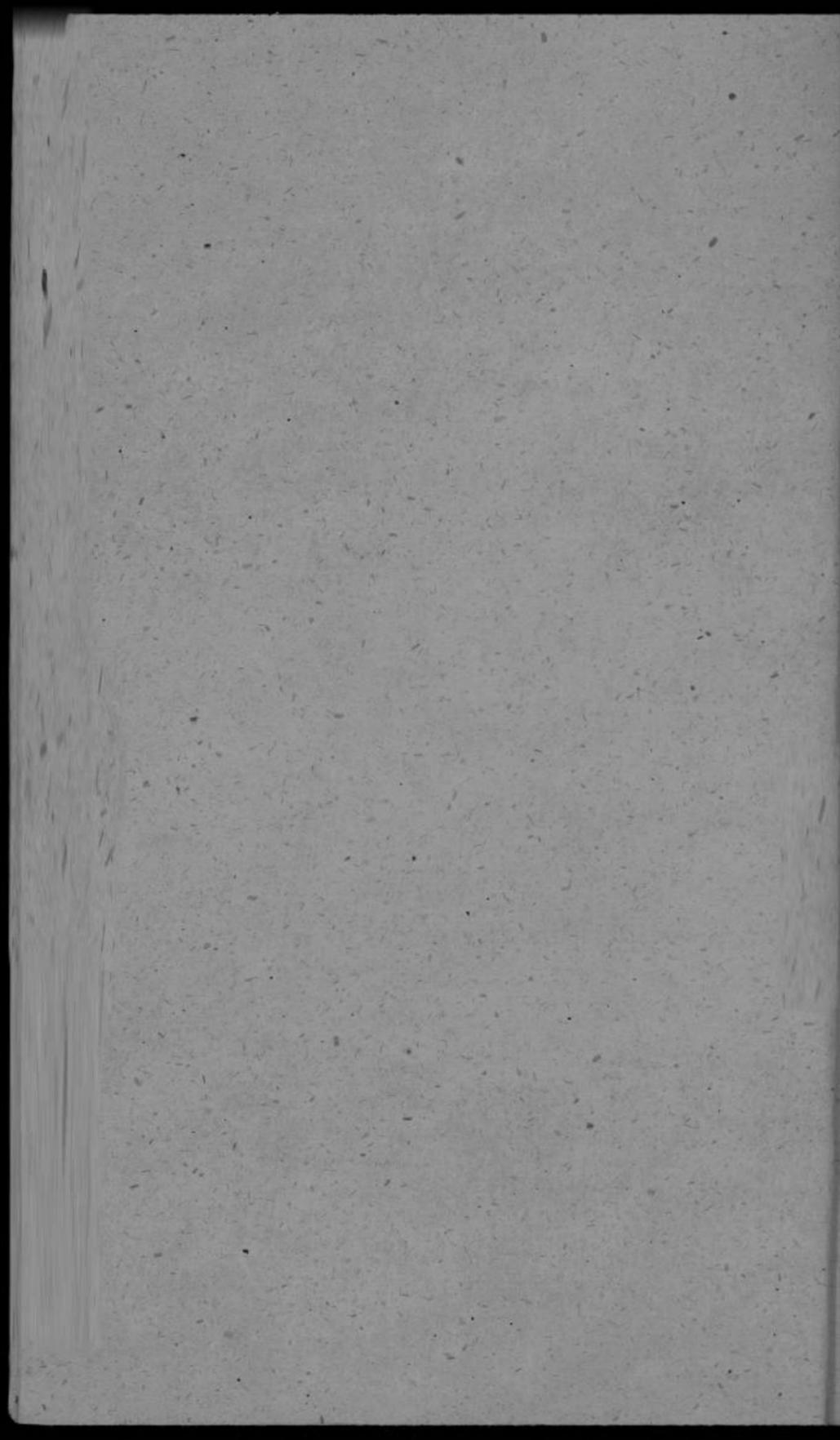
Ex meis Schedis, Ch. Barry.

Lith.

4.







Resp P/d 10148/66

L'INFAMIE,  
ou  
Le Grand-Bailliage  
de  
Toulouse.

---

*Aujourd'hui sur le trône , et demain dans la boue.*

---

Au Capitole de Toulouse.



---

1788.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1887

PHYSICS

1887

1887

1887

---

---

# L'infamie,

OU

## LE GRAND-BAILLIAGE DE TOULOUSE.

---

---

**A**u sein de la Cité, dont l'or contagieux (1),  
Attira si long-temps la colère des Dieux,

---

(1) Tout le monde connoît cet ancien Proverbe, *Il a l'Or de Toulouse*. En voici l'origine, au rapport d'Aulu-gelle : « Quintus Cœpion, Consul, ayant mis au pillage » la ville de Toulouse, dans les Gaules, & ayant trouvé » une grande quantité d'Or dans les Temples de cette » Ville, lui & tous ceux qui avoient eu part au butin, » fruit de cette déprédation, périrent d'une mort malheu- » reuse & tragique ». Non seulement le Consul & ses Soldats furent punis de ce sacrilège, mais encore tous ceux qui dans la fuite possédèrent de cet or, éprouvèrent le fatalisme qui sembloit y être attaché. Si les Dieux sont justes, tous ceux qui viennent de participer à la déprédation des Temples de la Justice, auront le même sort.

S'élève un monument ( 1 ) d'imposante structure,  
 Repaire des *Moyffet*, *Manenc* & *Senover* ( 2 ),  
 Où règne, enveloppé dans l'ombre & dans l'ordure,  
 Un monstre qui nâquit avec l'âge de fer.  
 C'est le Dieu des Mandrin, des Séjan, des Tullie.  
 Sous mille fronts divers par-tout il se produit.  
 Lâche ennemi des loix, sans cesse il les poursuit.  
 C'est lui qui d'Olivier ( 3 ) dirigeant la furie,  
 D'un opprobre éternel couvrit le nom Anglais.  
 C'est lui qui, sous Maupeou, sapant la Monarchie,  
 Dans un désordre affreux fit gémir les Français.  
 Pour le peindre en un mot, ce monstre est l'Infamie.

Terrassé par LOUIS, juste vengeur des Loix,  
 De ses adorateurs déplorant l'impuissance,  
 Sans force & sans crédit, des tuteurs de la France,  
 Il redoutoit le glaive, & respectoit les droits.  
 Dans son accablement un doux espoir le flatte.  
 Il lit dans l'avenir qu'un nouvel Erostrate  
 De l'Etat indigné doit prendre le timon;  
 Qu'avidé, impatient de se créer un nom,  
 Au défaut de vertus, de talens, de génie,  
 Il doit à Tisiphone emprunter un tison,

---

( 1 ) Le Capitole de Toulouse.

( 2 ) Actuellement Capitouls, c'est-à-dire, Gouverneurs de la Ville, qu'ils ont indignement trahie.

( 3 ) Plus connu sous le nom de Cromwel.

Et dans la France entière allumer l'incendie.

L'Oracle est accompli. Brienne, dans ses mains,  
De l'empire des lys agite les destins ;  
Et déjà les honneurs destinés à l'idole ,  
Sont, en lettres de sang, tracés au Capitole.  
Déjà, parmi des chants tristement solennels,  
Elle voit relever son culte & ses autels.  
Tout-à-coup, ô pour elle ineffable merveille !  
Le nom de Grand-Bailli vient frapper son oreille.  
Hâtez-vous, préparez, appelez mes féaux,  
Dit-elle à *Senover*, son ministre fidelle,  
*Senover* qui jamais ne vécut que pour elle !  
Du patelin *Lartigue* ( 1 ) & du lourd *Sabalos* ( 2 )  
La très-reconnoissante & joyeuse sequelle ( 3 )  
Court auprès de l'Idole, & tombe à ses genoux.

---

( 1 ) Lieutenant-Général-Civil, soi-disant *Premier Président* du Grand-Bailliage.

( 2 ) Lieutenant-Général-Criminel.

( 3 ) C'est-à-dire, *Berrié*, Lieutenant-Principal ; *Demont*, Lieutenant - Particulier ; *Bernadou*, Conseiller ; item, *Bellegarde* ; *Rimaillo* ; *Compayré* ; *Ruotte* ; *Carles de Lancelot* ; *Esparceil* ; *Baric* ; l'*Abbé Corail* ; *Martin-Bergnac* ; *Perpeffiac* ; *Espiguat* ; *Moyffèt*, Procureur du Roi, soi-disant Procureur - Général ; & *Laporte - Marignac*, Avocat du Roi, soi-disant Avocat-Général. Il est inutile de rappeler que ces infames réunissent, en commun & en particulier, tous les vices qui existent dans la nature.

Vous seul, ô *Carratié* (1) ! vous seul avec *Duroux* (2),  
 Vous n'y parutes point ! Un exil honorable  
 Sera de vos vertus le souvenir durable.

Affise sur un Trône à replis sinueux,  
 Et dans l'air fièrement soutenu par Cypièrè,  
 L'affreuse Déité lève sa tête altièrè,  
 Secoue horriblement le venin de ses yeux,  
 De son soufflé autour d'elle obscurcit la lumière ;  
 Et, par un mouvement de sa longue crinière,  
 Réjouit les enfers, & fait frémir les cieux :  
 Puis sur ses chers Baillis jette un œil gracieux,  
 Les baise tous au front, & leur tient ce langage :

- » Si jamais j'eus besoin de tout votre courage,
- » C'est dans ces temps de trouble & de subversion,
- » Où tout frein va se rompre ; où, sur la Nation,
- » Vont peser les horreurs du plus dur esclavage.
- » Spectacle ravissant ! Un nuage de maux
- » Couvre, au gré de mes vœux, l'horizon de la France.
- » Dociles à ma voix, que mes chers Sénéchaux
- » Des Parlemens détruits usurpent la puissance ;
- » Et l'empire n'est plus qu'un immense chaos !
- » S'il en est, de l'honneur fanatiques suppôts,
- » Qui repoussent mes dons, & bravent ma vengeance ;
- » Assez d'autres, cédant à ma tendre influence,
- » Sur leurs sièges sauront arborer mes drapeaux :

( 1 ) Conseiller à l'ancien Sénéchal.

( 2 ) Le fils, Avocat du Roi au même siège.

- » Mais, moins hardis que vous, dans le grand art des  
 » traîtres ,
- » Quoiqu'égaux en pouvoir , ils vous nomment leurs  
 » maîtres ,
- » Vous laissent, quel hommage à vos rares talens!
- » La gloire de poser les premiers fondemens ( 1 ).
- » Amis, c'est donc à vous à leur donner l'exemple.
- » Devenez , en dépit de la publique horreur ,
- » Devenez les pivots , la gloire de mon temple.
- » Du fort qui vous attend mesurez la hauteur.
- » Sur les débris des Loix & du Patriotisme
- » Vous allez être assis ; & , forts de ma faveur ,
- » Seuls toujours à l'abri des coups du despotisme ,
- » Sans craindre d'un Sénat le bras réformateur ,
- » Vous pourrez , à loisir , sur un amas de crimes ,
- » Vous engraisser des pleurs & du sang des victimes
- » Qu'à votre avidité devoûra ma fureur.
- » Les sages blameront votre *crasse* ignorance !
- » Amis, moi, je la tiens pour un titre de plus.
- » L'or, cet heureux écueil de toutes les vertus ;

---

( 1 ) Les Sénéchaux de Nîmes , de Villefranche en Rouergue , de Carcassonne & d'Auch , aujourd'hui Grands-Bailliages , avoient envoyé des députés à Toulouse , pour savoir quel parti prendroit le Sénéchal de cette Ville ; & cela , dans le dessein de régler leur conduite sur la sienne. Si le Sénéchal de Toulouse avoit refusé de former le nouveau Tribunal , il est certain qu'aucun autre n'auroit accepté.

- » L'or fera votre code, il fera la balance  
 » Où des pâles Plaideurs vous peserez le fort.  
 » Au défaut de ce grand & généreux ressort,  
 » Du Sénat Touloufain consultez les oracles;  
 » Et *jugez au rebours* : par-là, sans autre effort,  
 » On vous verra sans cesse enfanter des miracles  
 » Dignes du grand *Brienne*, & de vous & de moi.  
 » Par-là, mon intraitable & superbe ennemie,  
 » La vertu, sous mes pieds va tomber asservie.  
     » Mais quels affreux objets viennent troubler mes  
         » sens!  
 » En longs habits de deuil, se traînant avec peine,  
 » L'ombre de la Patrie invoque ses enfans:  
 » Sensibles à ses cris, à ses gémissemens,  
 » J'entends l'Isère, l'Arc, le Gave & la Vilaine (1),  
 » Contre le despotisme amener leurs torrens,  
 » De l'Ilisse sacré (2) ressusciter la gloire,  
 » De leurs antres profonds vomir la liberté,  
 » Et *mugir son langage* avec cette fierté  
 » Qui fit pâlir Philippe au sein de la Victoire (3).

---

(1) La première de ces rivières passe à Grenoble, la seconde à Aix, la troisième à Pau, & la quatrième à Rennes.

(2) Fleuve de l'ancienne Attique, dont les eaux étoient réputées sacrées par un statut de religion.

(3) Les écrits qui nous sont venus du Dauphiné, de la Provence, du Béarn & de la Bretagne, sont dignes, en

» Dans cette Cité même , & jusqu'en ce parvis ,  
 » Contre vous je vois naître une effroyable ligue,  
 » Craignez ce *Casseirol* (1) , dont les regards hardis  
 » *De vos nobles fauteurs* (2) ont dévoilé l'intrigue ;

effet , de ces fameuses Philippiques , où le défenseur de la liberté de la Grèce déploya toutes les ressources de l'éloquence.

(1) Membre du Conseil politique. Il a été un des plus zélés contradicteurs de la cabale Senoverienne , qui néanmoins , & malgré les efforts réunis du Baron de Labarthe , de Chavardés , Mascart , Lafage , Ducasse , Daubert , Foulquier , &c. aussi membres du Conseil politique , est parvenue à empêcher l'Assemblée du Conseil renforcé où devoient être appellés tous les Ordres & tous les Corps de la Ville , pour délibérer d'exposer au Roi , dans un Mémoire respectueux , mais vigoureux , les inconvéniens des nouvelles Loix , la nécessité de chasser le Grand-Bailliage , & de rétablir le Parlement dans tous ses droits. Au lieu d'un pareil Mémoire , Senover a fait faire , par son ami Veyrieu , Avocat au Parlement , & corriger , par son ami Malpel , une manière de Supplications bien précieuses , bien *Barreriennes* , bien foibles , bien plates , où il est à peine question du Parlement , & où l'on a l'air de demander une indemnité pour la Ville , plutôt que le rétablissement des Loix anciennes. Il s'étoit d'abord adressé à Mailhe : mais , quand celui-ci entendit qu'il s'agissoit de faire un Mémoire au nom des Capitouls seulement , & de l'écrire avec cette lâcheté , il refusa sa plume avec indignation.

(2) Les Capitouls.

- » Cet érudit *Mascart*, répertoire vivant  
» Des Loix dont j'ai juré l'anéantissement ;  
» Ce *Duroux* (1), l'ornement du Barreau Tectosage ;  
» Le feul des Capitouls que son mâle courage  
» Retienne inébranlable aux sentiers de l'honneur ;  
» Ce *Jamme*, de Lamaure immortel défenseur,  
» De qui l'ingénieux & cruel persiflage  
» Enfonce à chaque instant le poignard dans vos  
» cœurs ;  
» Ce *Caton* que des Dieux l'impitoyable rage,  
» Pour venger l'innocence, & les Loix & les mœurs,  
» A tiré du tombeau, sous les traits de *Lafage*.  
» Craignez sur-tout *Montcalm* (2), *Polastron* &  
» *Guibert*,  
» *Gudanes*, *Fontenille*, & *Panat*, & *Puivert* :  
» Moteurs d'une Noblesse antique & redoutable,  
» Que n'a pu ramener au joug de la raison  
» L'exemple édifiant des *Gardouch*, des *Gramont* (3),  
» Leur courage m'oppose une digue indomptable.  
» Que dis-je il faut braver & la Terre & le Ciel.  
» *Que peut contre le roc une vague animée ?*
- 

(1) Le Père.

(2) C'est le digne fils de ce Général Français qui rendit son nom si célèbre dans les Guerres du Canada.

(3) Premier Capitoul Gentilhomme.

- » Pour triompher de tout, n'avez-vous pas *Malpel* (1)?  
» *Malpel*, sous mes drapeaux, vous vaut seul une armée:  
» Il vous apprendra l'art de perdre fourdement  
» Tous ces fiers ennemis que votre éclat irrite.  
» L'horreur du genre humain sera votre aliment !  
» C'est le fruit glorieux d'un trop vaste mérite.  
» A qui vit sans pudeur, qu'importent les affronts ?  
» Et puis, d'un triple airain n'ai-je pas ceint vos fronts?  
» Il vous faut cependant avouer ma foiblesse.  
» Un noir pressentiment, dans mon cœur ulcéré,  
» Altère les transports de ma vive allégresse.  
» Je crains LOUIS, je crains sa fatale tendresse  
» Pour ce Peuple souffrant dont il est adoré.  
» S'il savait..... écartons cette cruelle image !  
» Le pouvoir de Brienne est fondé sur l'erreur ;  
» La vérité peut seule attaquer son ouvrage :  
» Mais captive, enchaînée aux pieds de la terreur,  
» La vérité peut-elle arriver jusqu'au Trône ?  
» Allez donc, mes enfans, allez, *troupe mignone*  
» Que brûlent de grossir les *Borès* (2), les *Gounon*,

---

(1) Avocat au Parlement & Conseiller Politique. C'est dans la vue d'obtenir le Chaperon qu'il a trahi la Ville.

(2) L'Abbé *Borès*, soi-disant Docteur en Sorbonne, fils d'un Fenassier, & dont on a vu le Portrait pompeusement étalé lors de la dernière Exposition publique des Ouvrages de Peinture, Sculpture & Architecture, sollicite une place dans le Grand-Bailliage de Toulouse; & ceux qui le con-

» Remplir la dignité de votre mission ;  
» Allez , des malheureux que je vous abandonne ,  
» Consommer la ruine & la destruction » !

Elle dit , & sa troupe effrontément coupable ,  
Éleve un Tribunal proscrit & détesté ;  
Et de ces scélérats l'exemple est imité (1) ;  
Et *l'insurrection* leve un front redoutable ;  
Et Brienne à grands coups frappe la liberté ;  
Et des Arts languissans le Temple est déserté ;  
Et la misère étend son voile lamentable ;  
Et le crédit au loin s'envole épouvanté ;  
Et la France n'est plus qu'une plaie effroyable.

Victime des projets d'un Prêtre destructeur ,  
Qui trahissoit son Dieu , sa Patrie & son Maître ,  
Du monde politique il allait disparaître

---

naissent , présumant aisément qu'elle ne lui sera pas refusée ,  
parce qu'il en est réellement digne.

*Gounon* , Avocat au Parlement , fils de *Gounon* , ancien  
Prieur de la Bourse , & neveu de *Gounon* , Capitoul actuel ,  
après avoir délibéré , avec les Avocats , ses Confrères , de  
regarder comme infame quiconque d'entr'eux accepteroit  
quelque place dans les Tribunaux de nouvelle création , en  
a aussi sollicité une , l'a facilement obtenue ; & il a déjà  
été balloté.

(1) Il a été imité par tous les Sénéchaux du Ressort de  
Toulouse , érigés en Grands-Bailliages , & par un très-  
petit nombre de ceux des autres Ressorts.

Ce peuple toujours prêt à mourir pour l'honneur !  
 Mais jusqu'au cœur du Roi conduite par ses Graces ,  
 O vérité divine , enfin tu lui retraces  
 Le tableau des forfaits d'un Ministre oppresseur !  
 Déjà les mille voix de la courrière ailée ,  
 Qui d'abord jusqu'aux Cieux portaient cet insensé ,  
 Annoncent à l'envi que son règne est passé :  
 La Justice triomphe ; & la joie exilée  
 Au cœur des Citoyens est soudain rappelée.  
 L'air retentit au loin ; on le charge à la fois  
 De malédictions pour l'infame Brienne ,  
 De vœux pour la Patrie & les soutiens des Lois ;  
 De chants, de cris d'amour pour le meilleur des Rois.  
 Que j'aime tes transports , ô cité Palladienne !  
 On a vu , dans ton sein qu'assaillaient tant de maux ,  
 Des femmes oubliant leur timide prudence ,  
 D'un Bataillon armé perçant la résistance ,  
 De la publique joie allumer les flambeaux .

Pour qui cet appareil de flamme & de supplice ?  
 Éternel monument d'opprobre & de terreur !  
 Sur l'infame Bailliage & sur son Fondateur  
 Le Tribunal du Peuple exerce sa justice.  
 Au même instant, la France, en mille endroits divers ,  
 Offre la même scène aux yeux de l'Univers.  
 Périront à jamais le nom & la mémoire  
 De l'auteur , des suppôts d'un système abhorré ,  
 Qui , sur les maux publics , prétendaient à leur gré  
 Établir sans pudeur leur fortune ou leur gloire !

Leur plus cruel supplice est dans les jours sereins  
 Qu'un Astre renaissant fait luire sur la France.  
 NECKER ! ce nom par-tout ramène l'espérance,  
 Du Trône & des Sujets resserre les liens,  
 Et du retour des Lois flattant les Citoyens,  
 Rappelle le crédit & bannit l'indigence.  
 Écarte loin de lui l'Envie & la Vengeance,  
 Grand Roi, tes ennemis sont encor plus les tiens :  
 C'est l'espoir de l'État ; son cœur droit , magnanime ,  
 Son zèle infatigable , & ses vastes talens  
 Peuvent seuls l'arracher à l'effrayant abyme  
 Où l'ont précipité d'infidèles Agens.  
 Mais on traverse , hélas , tes projets bienfaisans !  
 Qu'importe que l'Auteur de l'infame système  
 A ta voix soit rentré dans son premier néant,  
 Si , partageant toujours l'autorité suprême ,  
 Son complice , ou plutôt son aveugle instrument ,  
 Couve au fond de son ame un horrible ferment  
 Tout prêt à rallumer la foudre & la tempête ?  
 Les Français à genoux te demandent sa tête.  
 Qu'elle tombe ; & bientôt nettoyant tes États  
 De ces vils excréments ( 1 ) d'un lâche despotisme ,  
 Sur l'Autel de Thémis & du Patriotisme ,  
 Ta main va relever tes fidèles Sénats.  
 Assez & trop long-temps l'adroite calomnie ,

---

( 1 ) C'est-à-dire , les différens Grands-Bailliages qui se font formés dans le Royaume.

Cette arme de la haine & de la tyrannie,  
Sut noircir à tes yeux ces sages Magistrats,  
De l'intérêt Public généreuses victimes,  
Punis pour des vertus qu'on mit au rang des crimes.  
Nos Lois, le bon NECKER, & plus encor ton cœur,  
Te diront qu'en tenant dans un juste équilibre  
Les droits de ta Couronne & ceux d'un Peuple libre,  
Ils balançoient ta gloire avec notre bonheur.  
Roi des *Francs*, ce n'est point cet appareil terrible  
Dont un pouvoir sans frein environne les Rois,  
C'est l'amour des Sujets, c'est le maintien des Lois,  
Qui forme autour du Trône un rempart invincible.

*F I N.*



